



CHABBAT SHALOM
LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.43

CHABBAT 7 AOÛT 2021 - 29 AV 5781

PARACHA
RE'EH



Allumage des bougies
du Chabbat: 19h57
Sortie du Chabbat: 21h04
Rabbenou Tam: 21h26



Horaire des Offices - 2021 - 5781

VENDREDI 6 AOÛT 2021 - 28 AV 5781

Minha suivie d'Arvit: 18h30

CHABBAT 7 AOÛT 2021 - 29 AV 5781

Chahrit: 8h15,

Chahrit Chema avant 9h23 - Fin de la Amida 10h35

Cours de Torah à 18h30

Min'ha 19h30 - Séouda Chélichite suivi de Arvit.

DIMANCHE 8 AOÛT 2021 - 30 AV 5781

ROCHE HODESH ELOUL JOUR 1

Chahrit: 7h00 - 8h00

Chahrit Shema avant 9h23 Fin de la Amida: 10h35

Min'ha 19h00 suivie de Arvit

LUNDI 9 AOÛT 2021 - 1 ELOUL 5781

ROCHE HODESH ELOUL JOUR 2

Chahrit: 6h00 - 7h00.

Chahrit Shema avant 9h23 Fin de la Amida: 10h36

Min'ha: 19h00 suivie de Arvit

MARDI 10 AU JEUDI 12 AOÛT 2021

Chahrit: 6h00 - 7h00.

Chahrit Shema avant 9h23 Fin de la Amida: 10h36

Min'ha: 19h00 suivie de Arvit

SELIHOT à partir de Mardi 10 Août
2 Minyans 5h15 - 6h15

Paracha RE'EH

PESSA'H, CHAVOUOTH, SOUCCOT



Paracha Réeh

- ◆ Choisir le chemin des Bénédiction ou les Malédiction.
- ◆ Établir le Temple « *au lieu que D-ieu choisira pour y faire demeurer Son nom* ».
- ◆ Un faux prophète ou celui qui entraîne son prochain à servir les idoles doit être condamné à mort ; une cité idolâtre doit être détruite.
- ◆ Les signes qui permettent d'identifier les poissons et les animaux casher, ainsi que la liste des oiseaux non-casher sont répétés.
- ◆ La seconde dîme devra être consommée à Jérusalem ou bien être vendue pour de l'argent qui servira à acheter de la nourriture à Jérusalem pour y être consommée sur place. Tous les trois ans, cette seconde dîme est donnée aux pauvres.
- ◆ La mitsva de charité oblige un Juif à aider son prochain nécessiteux.
- ◆ Les Trois Fêtes de pèlerinage: Pessah, Chavouot et Souccot – durant lesquelles chaque homme doit venir « voir et être vu » devant D-ieu au Saint Temple.
« *Vois, je te présente ce jour une bénédiction et une malédiction.* »

Dans la paracha de cette semaine, Moshé Rabbénou rappelle au Béné Israël que vivre une vie selon les recommandations de la Torah leur rapportera des bénédiction, alors qu'ignorer l'appel de D-ieu conduira inexorablement à une existence maudite.

Moshé fait précéder son adresse du mot hébreu *Reeh*, « **vois** ». « Vois, je te présente ce jour une bénédiction et une malédiction. » Mais pourquoi « vois » ? Qu'y a-t-il donc à voir ? Leur montre-t-il quelque chose ? La Torah n'utilise pas de langage fleuri pour une simple raison stylistique ou poétique. Qu'y a-t-elle derrière cette utilisation inattendue du terme *Reeh* ?

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



âne. Moi ?

L'une des réponses que l'on peut proposer à cette question indique que, la façon dont nous regardons déterminera si notre vie sera bénie ou maudite. Comment regardons-nous les autres, nous-mêmes ? Notre perspective, notre point de vue sur les choses, le monde, les gens décideront si notre vie sera bénie ou 'has vechalom, l'inverse.

Un regard plein de compassion

On raconte que le Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev Zt"l, vit un jour un vigoureux jeune homme qui mangeait ouvertement le jour de Yom Kippour. Le Rabbi suggéra que peut-être il se sentait mal. Le garçon l'assura qu'il ne s'était jamais senti aussi bien. Peut-être avait-il oublié que ce jour était le saint jour de jeûne de Yom Kippour? « Qui ne sait pas que c'est Yom Kippour aujourd'hui ? » répondit le jeune homme.

Peut-être ignorait-il qu'en ce jour les Juifs ne mangent pas. « Chaque enfant, dès son plus jeune âge sait bien que Yom Kippour est un jour de jeûne, Rabbi ! »

Alors Rabbi Lévi Its'hak leva les yeux vers le ciel et s'exclama : « Maître de l'univers, regarde comme ton peuple est merveilleux ! Voilà un Juif qui, malgré tout, refuse de mentir ! » Le Rabbi de Berditchev avait le don de toujours considérer son prochain avec un regard plein de compassion, de compréhension et de bienveillance.

Comment considérons-nous la bonne fortune de notre prochain ? Nous réjouissons-nous avec lui ou le regardons-nous avec envie ? Comment nous jugeons-nous, nous-mêmes et nos propres défauts ? Sommes-nous sincères et objectifs ou aveuglés par notre subjectivité ? « Celui-là ? C'est un pingre, il ne sort rien de bon de

lui. « Il est têtu comme un Je suis quelqu'un de déterminé. »

En clair, la manière dont nous regardons le monde et ceux qui nous entourent a un impact très fort sur la manière dont nous serons traités par la vie. L'emploi du verbe « voir » est tout à fait justifié de la part de Moshé Rabbénou : la manière dont nous voyons la vie affecte les événements.

Il sera fort utile pour tout le monde de voir les choses toujours avec un bon œil et toujours considérer son prochain avec un regard plein de compassion, de compréhension et de bienveillance. (R' Yossy Goldman)

La Tsédaka et le Maasser

Il est écrit dans la Paracha de la semaine : « S'il y a chez toi un pauvre, l'un d'entre tes frères, d'une de tes villes, dans le pays que le Seigneur te donne, tu n'endurciras pas ton cœur et ne fermeras pas la main à ton frère nécessiteux, mais tu lui ouvriras largement ta main ; et tu lui prêteras selon ses besoins, selon ce qui lui manque ». (Deutéronome 15, 7)

Le Gaon de Vilna s'étonne et affirme qu'il est possible d'avoir droit au monde futur en donnant quelques sous. Le Rav 'Hida ajoute que celui qui donne de la *tsédaka* afin d'avoir droit au monde futur, ***concerne celui qui donne plus que ce qu'il a l'habitude de donner.*** De cette manière, ***il recevra plus que ce qu'il est en droit de recevoir.***

D'abord les pauvres de ta ville : « ***Je te fais cette recommandation : ouvre, ouvre ta main à ton frère, au pauvre, au nécessiteux qui sera dans ton pays.*** » (Deutéronome chap. 15, 11). Le monde demande souvent à qui donner la Tsédaka. La

CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l. ET A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:
MM. ARMAND & MICHEL ELBAZ POUR LA NAHALA DE LEUR PÈRE
MIMOUN ELBAZ BAR YOSSEF Z"l
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



réponse est qu'il fallait agir selon le verset et donner d'abord aux pauvres de sa famille. Ensuite aux besoins de sa communauté et après aux pauvres de sa propre ville. Ceci concerne les dons de particuliers mais en ce qui concerne les dons des œuvres de *tsédaka*, il faut faire attention de ne pas donner plus à ses proches qu'aux autres pauvres afin que cela ne soit pas de la corruption. Cependant dans ce cas, il faudra donner d'abord aux pauvres de sa ville.

Il est écrit dans la Guemara Taanit (9a) que prélever le *Maasser* (la dîme) est une garantie de s'enrichir, et D-ieu... dit : « **Eprouvez-Moi également avec cela.** »

Les deux hommes riches

Le Ben Ich 'Hai raconte l'histoire d'un homme qui est venu à la synagogue écouter son cours. Après avoir entendu le Ben Ich 'Hai dire qu'il était écrit de prélever la dîme pour s'enrichir, il commença à la prélever et il s'enrichit. Il vint un autre Shabbat écouter le Ben Ich 'Hai qui dit de respecter sa femme afin de s'enrichir. Il expliqua que s'il respectait sa femme, qu'il lui achèterait de beaux habits, lui parlait calmement et joyeusement, ce serait de bon augure pour s'enrichir.

Cet homme vint voir le Rav et lui demanda la raison pour laquelle il n'avait pas dit d'abord cette deuxième condition avant le « maasser de son argent » ?

Ben Ich 'Hai le consola en citant le livre des Psaumes (49, v. 17) « Ne sois pas alarmé si quelqu'un s'enrichit et voit s'accroître le luxe de sa maison ! Car, quand il mourra, il n'emportera rien. » Lorsque un homme respecte sa « maison » (sa femme), il s'agit d'une grande mitsva, mais à sa mort, il ne prendra rien avec lui à l'autre monde, du fait qu'il a profité d'une partie dans ce monde. Mais celui qui a donné aux autres et il n'a pas profité directement de ce qu'il a donné, alors cela lui est gardé pour le monde futur. (Rav Mordekhai Eliahou)

Une leçon de morale

Un jour, un riche donateur américain reçut chez lui la visite du Roch Yéchiva de Mir (l'une des plus importantes Yeshivot à Jérusalem, 5000 élevés). Cette visite eut lieu un jour avant la récente crise économique et bancaire aux États-Unis. Le Roch

Yéchiva sollicita le généreux donateur afin qu'il participe à la subsistance des Avrehim de la Yeshiva.

Le donateur répondit que sa situation actuelle n'était pas très bonne et qu'elle ne lui permettait pas de l'aider, et il lui montra son relevé de compte bancaire où l'on voyait apparaître uniquement la somme de 2 millions de dollars, qui lui étaient nécessaires pour ses affaires courantes, mais qu'avec l'aide de Hashem, il lui promettait que dès que sa situation redeviendra stable, il l'aidera. Le Roch Yéchiva lui expliqua la situation difficile et lui demanda d'accepter au moins de lui prêter une certaine somme d'argent, afin que le salaire des Avrehim (les étudiants) de la Yeshiva à la fin du mois, ne soit pas retardé. Roch Yeshiva s'engagea à lui rembourser immédiatement après, la somme du prêt. Le donateur accepta et lui donna la grande majorité de l'argent qui lui restait sur le compte, en laissant seulement une faible somme d'argent pour lui-même, pour les besoins de ses affaires pour les prochains jours.

Le lendemain, la banque dans laquelle le donateur avait placé tout son argent, tomba. S'il n'avait pas prêté l'argent au Roch Yeshiva, il serait resté sans la moindre liquidité.

Ceci est le mérite de la Tsedaka, qui sauve de grandes pertes, comme il est dit : « L'acte de la Tsedaka sera symbole de paix ».

Les paroles de nos Sages

Il est rapporté dans le Midrach sur Kohelet: « Si tu veux faire de la Tsedaka, fais-la avec ceux qui placent tous leurs efforts dans l'étude de la Torah ». On explique ce Midrach de la façon suivante : Si tu désires que la Tsedaka que tu donnes, soit « faite », c'est-à-dire, qu'elle soit complète et fructueuse, fais-la avec les Talmidei 'Hakhamim qui placent tous leurs efforts dans l'étude de la Torah. Il est donc une grande Mitsva supérieure à tout d'aider les Talmidei 'Hakhamim (érudits dans la Torah) nécessaires, par exemple les Avrehim (étudiants) qui étudient la Torah avec une réelle assiduité, sans avoir de quoi vivre. Celui qui les aide, verra résider le mérite de la Torah dans tout ce qu'il entreprend.

Réeh et le mois de Eloul

La paracha de Réeh est toujours lue dans un temps lié au mois d'Eloul. Cela peut apparaître surprenant, car, à première vue, non seulement la paracha de Réeh et le mois d'Eloul n'ont

Mazal Tov - Félicitations

Les Co-Présidents MM. Paul Cohen, Steve Mamane le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur à 1) M. et Mme. David Amgar pour le mariage de leur fils Ilan avec Daniela Lusgarten célébré le 29 juillet à Miami, Mazal-Tov. 2) M. et Mme. Simon Assouline pour le mariage de leur fils Moché avec Erika Sebbag
Mazal Tov aux grands-parents M. et Mme. Yoram Assouline et M. et Mme Max Bouadana

Nahalot - Ce Chabbat Nous Élevons La Mémoire De:

MIMOUN ELBAZ BAR YOSSEF Z"L	1 ELOUL - 9 AOÛT.
SOL LAREDO Z"L	2 ELOUL - 10 AOÛT.
PROSPER MASSOUD BEN SIMI Z"L	3 ELOUL - 11 AOÛT.
ISA MALKA Z"L	3 ELOUL - 11 AOÛT.
VICTOR YOM TOV DAYAN Z"L	3 ELOUL - 11 AOÛT.
SOULIKA BAT ESTHER Z"L	4 ELOUL - 12 AOÛT.
FORTUNE COHEN Z"L	5 ELOUL - 13 AOÛT.

Kollel Hekhal Shalom dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"L et à la mémoire de Yaacov Saltiel Z"L

BS"D, On vous invite au Kollel par ZOOM études chaque soir de 20h45 - 21h45 avec
RABBI RONEN A. ABITBOL
ZOOM ID: 219 534 9996 - CODE: 661813

Kiddouch Chabbat

Est offert par: Communauté

Séouda Chélichite

Est offerte par: MM. Armand et Michel Elbaz à la mémoire de leur père Mimoun Elbaz bar Joseph Z"L.

**ROSH HODESH ELOUL 5781
DIMANCHE 8 ET LUNDI 9 AOÛT 2021
LE MOLAD SERA
LE DIMANCHE 8 AOÛT 2021
À 10H43 AM + 10 PART DE L'HEURE**

aucun rapport entre eux, mais, au contraire, ils sont porteurs de significations opposées :

Durant le mois de Eloul, l'accent est mis sur l'effort de l'homme pour se rapprocher de D-ieu, le « bien-aimé », selon le verset du Cantique des Cantiques qui est l'acrostiche du mot « Eloul » : d'abord « **Ani Ledodi** - Je suis à mon bien-aimé », en conséquence de quoi l'homme mérite l'aide de D-ieu, « **Vedodi Li** - mon bien aimé est à moi » (Cantique, 6, 3).

À l'inverse, la paracha de Réeh met l'accent sur les relations de l'homme avec son prochain. L'esclave hébreu aussi sera libéré et devra recevoir des présents de son maître. La Mitsva de la Charité. Et la fin de la paracha nous rappelle les trois fêtes de pèlerinage (pour y inclure les dons aux pauvres et la mitsva de se réjouir avec son prochain.

Ce qu'il faut savoir c'est que de la même manière que l'homme met des efforts pour se rapprocher de D-ieu, il devra mettre aussi de grands efforts dans sa relations avec les personnes qui l'entourent.

Le coin de la Halakha - LES SELIHOT

1. C'est à Rosh 'Hodesh Eloul que Moshé Rabbénou monta au Mont Sinaï afin de recevoir les deuxièmes Tables de la Loi. Il y demeura quarante jours jusqu'au 10 Tichri, jour de Kippour, date à laquelle le peuple fut pardonné pour le péché du Veau d'or. Ces quarante jours conservent depuis lors une grande valeur spirituelle et sont consacrés à la purification par des prières spéciales, appelées Selihot, signifiant invocation du pardon.

2. Le lendemain de Rosh 'Hodesh Eloul, jusqu'à Yom Kippour, on se lève en peu plus de bonne heure pour réciter les Selihot que l'on dit avec beaucoup de concentration et tout particulièrement Vayaavor (invocation des treize attributs divins de Miséricorde).